Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Loré - Tome II

Loré, chât. et f., c^ne^ d'*Oisseau,* à 2 kil. S. du bourg. — *L'houstel de Loré …, l'houstel et hébergement de Loré,* XV^e^ s. (*Bull. hist. de la M.,* t. XIII, p. 408, 410). — *Loré,* chât. et chapelle (Jaillot). — Vill. et chapelle (Cassini). — La terre, fief et seigneurie de Loré, consistant en « château, maison seigneuriale et domaine, » relevait de Mayenne et le seigneur devait quinze jours de garde au château et à la porte de ville, 1669 ; mais avait droit d'usage dans la forêt de Mayenne. Malgré les prétentions des officiers du duc de Mazarin qui voulaient reconnaître les armoiries des anciens seigneurs de Mayenne, données, disaient-ils, par les ducs de Bretagne, dans l'écusson semé d'hermines avec des quintefeuilles, qui se voyait dans la grande vitre de l'église et qui étaient celles des Loré, ceux-ci se firent maintenir par sentences du parlement et par décision du chapitre du Mans, dans leurs droits de fondateurs de l'église paroissiale avec tous honneurs et prééminences, 1664. Ces privilèges furent reconnus de nouveau en 1751. Il faut renoncer à voir dans le château et ses dépendances actuelles rien qui rappelle l'époque de l'héroïque champion des guerres anglaises. La seconde dotation de la chapelle en 1523 est bien probablement la date de la construction de l'édifice, aujourd'hui réduit à un rez-de-chaussée, abandonné presque totalement au fermier, et qui est orienté au midi. Les autres côtés de la cour carrée sont entourés par les servitudes, la chapelle et les murs de clôture ; le tout ceint de douves. On entre dans cet enclos par un portail aujourd'hui découronné de son pavillon et par un pont en pierre remplaçant l'ancien pont-levis ; quelques vestiges de mâchicoulis, sans remonter à l'âge d'Ambroise de Loré, donnent seuls un air un peu féodal à ces murs. La chapelle, malgré sa porte et ses fenêtres en arc brisé, n'est pas antérieure ou de bien peu à sa dotation du 20 mars 1512 (n. s.) par Macé Ménard, prêtre, sous le titre de N.-D. de Pitié et non de Maison-Dieu comme l'écrit le chanoine Le Paige. Un reste de vitrail représente un personnage nimbé, en costume cardinalice, d'une figure, il faut le dire, très efféminée, dans lequel on croit reconnaître le cardinal Odet de Châtillon. M. Trouillard ajoute qu'Élisabeth d'Hauteville, compagne de l'apostat, était figurée près de lui. Elle ne pouvait l'être que dans la seconde fenêtre, mais il n'y reste plus trace de vitrail. — Parmi les chapelains : Jean *Ménard,* fondateur, 1512 ; Guillaume *Deschamps,* nommé à l'époque où la chapelle fut décrétée, 4 mars 1526 ; Dominique *Gaultier,* du diocèse de Chartres, 1692 ; Maxime-Georges *Gaultier,* docteur de Sorbonne, démissionnaire le 25 mars 1723 ; Michel *Trelton,* 1723, † 1724 ; François *Migoret-Lamberdière,* 1754.

Seigneurs : André Le Roux, mari d'Eustache, 1217. — Robert de Loré, fils du précédent, 1237. — Robert de L., protestataire avec la noblesse du Maine contre Charles de Valois, 1301. — Robert de L., chevalier dans la compagnie de Guillaume de Courceriers, à Craon, 1^er^ février 1381 (n. s.). — Ambroise de L., écuyer dans la compagnie de Guillaume de Neuvillette, au Mans, 1392, époux de Marie, bâtarde de Guillaume de Prez et de Thiphaine Arnoul, mort avant 1410. — Ambroise de L., l'illustre capitaine, né vers 1394, marié en 1409 à Guillemette de Courceriers, puis à Catherine Marcilly, mort prévôt de Paris, 1446. — Ambroise de L., chevalier avant 1448, mari de Marguerite Foucher, veuve en 1511. — Ambroise de L., curateur des enfants d'Étienne du Bailleul et de Radegonde de Loré, sa sœur, 1510. — Samson d'Hauteville, mari de Marguerite de Loré, fille aînée du précédent, avant 1526. Loré est engagé à Jacques Marest, marchand à Laval, en 1532. Pendant qu'Élisabeth d'Hauteville suivait en Angleterre le cardinal de Châtillon, Adrien Millet se dit aussi seigneur en partie de Loré, 1571. Élisabeth s'inscrit en faux le 5 février 1600 contre un acte signé Lebreton, du 4 septembre 1595, et produit par Ambroise de Loré, seigneur de Couptrain. — Charlotte du Tillet, dame de Lassay, par acquisition, † 1623. — Jean du Tillet, neveu et héritier de la dame de Lassay, demeurant à Paris, rue Culture-Sainte-Catherine,

1653. — Séraphin du T., conseiller au parlement, 1669. — Marthe-Charlotte du Tillet, femme de Jean d'Ivry, fille de Jean du T. et de Marie Dauret, 1680, 1700. — Jacques Treton de Fiégérard, mari d'Anne Treton de Baladé, lieutenant des maréchaux de France à Mayenne, acquéreur en 1700, 1754. — René T., 1773, âgé de soixante-huit ans en 1775. — François T., 1783. La terre n'est pas sortie de la famille.

Lib. fund., t. IV, f. 148. — *Comm. hist. de la M.,* t. V, p. 93. — *Bull. hist. de la M.,* t. XIII, p. 381. — Trouillard, *Notice sur Oisseau.* — *Revue du Maine,* t. VI, p. 328.